

ENTRE PIROPLASMOSE ET ANAPLASMOSE :

UN DIAGNOSTIC TOUT EN NUANCES

LES FIÈVRES ISOLÉES ÉQUINES

Les **maladies vectorielles équine**s, telles que la **piroplasmose** et l'**anaplasmose**, sont des affections transmises par les tiques et responsables des symptômes cliniques souvent similaires. Pourtant, ces pathologies diffèrent par leur origine, leur répartition géographique et leur saisonnalité, rendant le diagnostic différentiel essentiel pour assurer une prise en charge rapide et efficace.

DEUX MALADIES AUX SYMPTÔMES PROCHES MAIS AUX CAUSES DISTINCTES

La **piroplasmose équine** est causée par les **parasites protozoaires** *Babesia caballi* et *Theileria equi*, transmis par les tiques du genre *Dermacentor*, *Ixodes* et *Rhipicephalus*. Lors de leur morsure, ces tiques inoculent les parasites par leur salive, entraînant chez le cheval des **signes cliniques tels que l'hyperthermie, l'abattement, l'anémie et des troubles hépato-rénaux**. Dans les **formes aiguës**, l'évolution peut être **fatale en moins de 72 heures** sans prise en charge adaptée.

L'**anaplasmose équine**, quant à elle, est une **maladie bactérienne** due à *Anaplasma phagocytophilum*, transmise principalement par les tiques *Ixodes*. Elle

provoque des **symptômes** similaires à ceux de la **piroplasmose** : **fièvre, léthargie, anorexie, œdèmes des membres et thrombocytopénie**.

Souvent sous-diagnostiquée, l'anaplasmose est pourtant bien présente en Europe et en Amérique du Nord, avec des périodes d'activité saisonnières spécifiques.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET SAISONNALITÉ : UN FACTEUR CLÉ DU RISQUE D'INFECTION

La **piroplasmose** est largement répandue dans les **régions tropicales, subtropicales et tempérées**, notamment en **Amérique du Sud, Afrique, Asie et Europe du Sud**. Elle suit l'activité des tiques, avec une **prévalence accrue au printemps** et en **été** dans les **zones tempérées**.

L'**anaplasmose**, en revanche, est plus fréquente dans les **régions boisées et humides d'Europe, d'Amérique du Nord et d'Asie**. Son cycle d'infection est bimodal, avec des pics au **printemps** et en **automne**, périodes où les tiques du genre *Ixodes* sont les plus actives.

DIAGNOSTIC

Pendant la **phase aiguë de l'infection**, les maladies à tiques peuvent être diagnostiquées par diverses méthodes :



Méthode sérologique

Réaliser des tests à 2 semaines d'intervalle pour vérifier la séroconversion

- > Par **immunofluorescence indirecte**
- > Par **fixation du complément**
- > Par des **techniques d'ELISA**

(principalement utilisées pour la piroplasmose chronique)



Méthode de recherche du parasite (microscopie)

- > Par frottis sanguin (faible sensibilité puisque le nombre de parasites est très faible)



L'**amplification génique** par PCR ou LAMP est une option de choix. Elle offre une **sensibilité élevée** ainsi qu'une **identification de l'agent pathogène simple et rapide**.



Pour une efficacité maximale, il est recommandé d'associer plusieurs de ces méthodes, car elles sont complémentaires et permettent de détecter des éléments différents.



TRAITEMENT

Imidocarbe est un médicament **ne disposant pas d'AMM pour le traitement équin**. Son injection est très violente pour le cheval, celui-ci peut rapidement être pris de spasmes, tremblements, ou encore de convulsions. Des **troubles digestifs** sont quasiment systématiques, les coliques et les vomissements ne sont pas à prendre à la légère **puisque'ils peuvent entraîner un épuisement chez le cheval pouvant conduire à sa mort**. Imidocarbe doit donc seulement être utilisé en cas de **certitude d'un cas positif de piroplasmose**.



L'anaplasmose est souvent sous diagnostiquée et ne doit pas être traitée au Imidocarbe mais avec des antibiotiques. Il est **impératif de différencier piroplasmose et anaplasmose lors d'un diagnostic**.

AVEC EPONA® : UN DIAGNOSTIC RAPIDE ET SENSIBLE

Les tests Epona® sont des tests de **biologie moléculaire** qui détectent **directement l'ADN du pathogène** et peuvent donc être utilisés dès le **début de l'infection** avant même que les symptômes ne soient décelables.

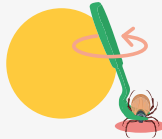
Leur sensibilité est très proche de celle de la PCR mais les résultats sont obtenus en **30 minutes**.

COMMENT PRÉVENIR LES FIÈVRES ISOLÉES ÉQUINES ?

Il **n'existe pas de vaccin contre la piroplasmose ou l'anaplasmose chez le cheval**, voici donc quelques conseils à donner à vos clients pour éviter son apparition :



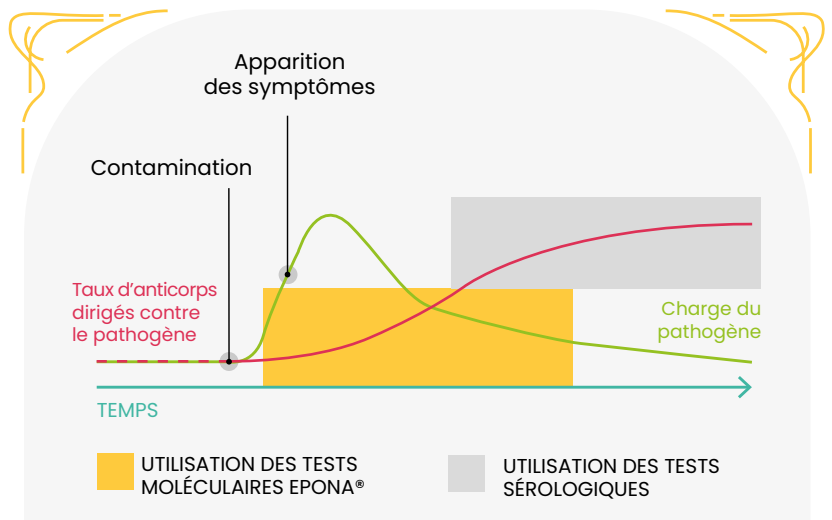
UTILISER un acaricide à diluer dans de l'eau et à appliquer sur les dos des chevaux ce qui va ainsi permettre aux tiques de ne pas les mordre. Veillez à ne pas trop en abuser pour éviter toute résistance.



Dès qu'ils aperçoivent une tique sur leur cheval, **L'ENLEVER** avec un **tire-tique** et observer la morsure et l'état général du cheval sur plusieurs jours.



ENTRETENIR leur lieu de vie tel que les haies aux alentours du haras.



COMPARATIF DES DIFFÉRENTES MÉTHODES DE DIAGNOSTIC

	Microscopie à la clinique	Sérologie à la clinique	PCR en laboratoire externe	Tests Epona® (LAMP-Technologie)
Spécificité				
Identification précise de l'espèce du pathogène				
Sensibilité				
Délai de réponse				

